

N 1A : Pau-Orthez - Cholet, demain soir

La pression en moins

CHOLET. — Pau-Orthez-Cholet ? Cela faisait des semaines que la pression montait, tant en Béarn que dans les Mauges, en pensant à ce qui devait constituer le sommet de cette fin de première phase, seconde place en jeu, avant d'aborder les Play-Off. Seulement voilà, sauf à penser à un très improbable raté des Choletais devant Saint-Quentin à La Meilleraie, mardi prochain, cette fameuse seconde place est déjà dans la poche du CB depuis huit jours, les Palois ayant commis l'irréparable en Alsace, la semaine passée.

« On ne gagne pas à Mulhouse, ou ailleurs, avec 38 % de réussite aux tirs » (et un calamiteux 7 sur 26 à trois points, NDLR), lâche un Michel Gomez, entraîneur quelque peu dépité par la production de ses troupes sur les bords de l'III. Et d'ajouter : « sûr qu'en fin de match, tout le monde voulait sauver le résultat, et on s'est sans doute trop mis la pression en pensant à Cholet ».

Et ces deux points d'écart entre Orthez et le CB pèsent aujourd'hui bien lourd sur les épaules des protégés de Pierre Seillant. « Il est clair que si tout se passe normalement, explique Gomez, on risque de payer notre échec mulhousien au prix fort. S'il faut aller chercher une place en finale à Cholet au lieu de la jouer à Pau, ça va bouillir dans les têtes ».

Et puis question de se changer les idées, en pensant à autre chose qu'aux coéquipiers d'Antoine Rigaudeau, ceux de Didier

Gadou repasseront, dans la mesure où avec la soirée de demain, les As et une probable demi-finale de Play-Off, c'est quatre ou cinq rencontres entre les deux formations qui se profilent à l'horizon.

« C'est vrai qu'on finit par se connaître par cœur, glisse Michel Gomez, puisqu'en ajoutant le match aller et les rencontres amicales, on risque de se jouer une bonne dizaine de fois, cette année ».

Mais pour revenir à la situation

présente de primordiaux, les débats de demain soir émarginent donc désormais à la rubrique « sans enjeu », bien que Gomez s'en défende. « Attention, précise l'entraîneur, on a encore en travers de la gorge la défaite d'un point à Cholet en décembre, et le succès reste impératif. c'est une question de prestige, d'autant que l'an dernier, le CB était venu gagner chez nous ».

Voilà au moins les Choletais prévenus !

Cholet basket

Avec Warner et Rigaudeau

C'est au complet que les Choletais partiront ce midi, en direction du Béarn, Greaylin Warner et Antoine Rigaudeau ayant chaussé leurs baskets, cette semaine. L'hématome à la cheville du premier est quasiment résorbé, quant au second, son entorse est en voie de guérison, quand bien même n'aurait-il que peu forcé lors des entraînements.

Rigaudeau « Basket d'or » 1992

Antoine Rigaudeau a été élu « Basket d'or Nike Maxi basket » de la saison 91-92. Ce vote, organisé par le mensuel Maxi basket, est celui des joueurs et entraîneurs de Nationale 1 A. Le Choletais, par ailleurs meilleur espoir et meilleur meneur, devance l'Antibois Hugues Occansey et le Limougeaud Stéphane Ostrowski. Jim Bilba, élu deuxième meilleur intérieur français, derrière Ostrowski, et troisième défenseur, est septième de ce scrutin.

Le vote du meilleur étranger a consacré le Limougeaud Mickaël Brooks. Greaylin Warner et Ian Lockhart pointent aux quatrième et cinquième rangs, derrière le Montpelliérain Bill Jones et son homologue palois, Mike Jones.

Pau-Orthez - Cholet, ce soir

Une prise de marques importante

Le faux-pas palo-orthésien de samedi dernier à Mulhouse a singulièrement simplifié la tâche des Choletais. Ils n'ont plus l'obligation de vaincre en Béarn pour préserver leur deuxième place. Pour autant, le rendez-vous ne manque pas de sel, dans l'optique du tournoi des As et des play-off.

ANGERS. — A qui peuvent-ils s'en prendre les hommes de Michel Gomez ? Aux Mulhousiens requinqués par l'incorporation de Henry Conner ou à eux-mêmes ? La réponse a sans doute peu d'intérêt aux yeux de l'entraîneur palois. Seul compte l'envoi des espoirs béarnais de ravir, sur le fil, la deuxième place du classement à Cholet. A moins d'une spectaculaire contre-performance des partenaires d'Antoine Rigaudeau, mardi prochain, face à Sant-Quentin, Pau-Orthez va devoir se contenter de la troisième chaise.

Le dérapage de Mulhouse aura eu pour effet immédiat de faire retomber une pression qu'on sentait monter depuis des semaines, comme un soufflé. L'enjeu direct s'est évanoui. Les amateurs de match-couperet repasseront.

Pour autant, ces nièmes retrouvailles de la saison entre Palois et Choletais ne seront pas sans intérêt. Michel Gomez et Laurent Buffard ne s'y sont bien sûr pas trompés. Quand l'un parle de souvenir amer du match aller à effacer et de grosse envie de mettre les pendules à l'heure, le second évoque les échanges à venir.

« On n'a plus d'obligation de résultat. C'est une chose. Mais reste le devoir de bien préparer l'avenir. Or, l'avenir, c'est un match contre Pau-Orthez au tournoi des As, et c'est des demi-finales possibles contre ces mêmes Béarnais. Je ne nous imagine pas, par ailleurs, laisser filer le match devant quelque 8 000 spectateurs. J'espère bien qu'on va démontrer qu'on n'a pas volé notre deuxième place. »

Le retour d'Antoine Rigaudeau et l'état de santé très rassurant de Grealyn Warner contribuent à donner du poids aux prétentions choletaises. Des prétentions que Michel Gomez et ses hommes ne mésestiment sûrement pas, gardant le souvenir de la victoire arrachée par des Choletais ne comptant que sur un seul Américain dans ce même palais des Sports. C'était il y a un an, presque jour pour jour.

M. F.

Ce soir, 20 h 30, à Pau

PAU-ORTHEZ. — Fauthoux (4), Demory (5), Naulleau (6), Carter (7), T. Gadou (8), Percevault (9), D. Gadou (10), Jones (11), Philipps (12), Domon (14). Manager : Michel Gomez.

CHOLET-BASKET. — Rigaudeau (4), Coqueran (5), Bilba (6), Citadelle (7), Allinéi (8), Warner (9), Van Butsele (10), John (11), Zaire (14), Lockhart (15). Manager : Laurent Buffard.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	22'	9	2/5	1/2	2/4	3	8	3	1
Coqueran ...	8'	2	0/1		2/2	2			1
Bilba	40'	12	6/9			9	2	1	4
Allinei	23'	16	7/11	0/1	2/2	1	2	2	4
Warner	39'	22	2/5	6/7	0/1	3		3	3
Van Butsele	29'	2	1/5	0/1		3		1	2
John	22'	11	5/7		1/1		1		1
Zaire	1'								2
Lockhart	16'	8	3/6		2/2	9	1	2	5
TOTAL	200	82	26/48	7/11	9/12	30	14	12	23

1 joueur éliminé : Lockhart (24')

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	26'	12	0/2	2/4	6/6	1	8	1	5
Naulleau	14'	4		0/1	4/4	4	4		2
Carter	12'	3	0/1	1/3		3			
T. Gadou ...	26'	9	1/5	1/2	4/4	4	3	2	4
D. Gadou ..	32'	14	4/8	1/4	3/5	4	1	3	2
Jones	36'	17	5/8	1/4	4/4	3	1	1	1
Philipps	35'	13	5/14		3/6	12	3	1	2
Domon	19'	13	6/6		1/2	2			3
TOTAL	200	85	21/44	6/18	25/30	33	20	8	19

1 joueur éliminé : Demory (40').

8 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Gasperin.

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 85-82 (43-34)

8.500 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Gaspérin.

Pau-Orthez : 27 tirs (dont 6 à 3 pts) sur 62. 25 LF sur 30. 18 fautes. Demory (40^e) éliminé.

Naulleau (4), Demory (12), Carter (3), T. Gadou (9), D. Gadou (14), M. Jones (17), Philipps (13), Domon (13).

Cholet : 33 tirs (dont 7 à 3 pts) sur 60. 9 LF sur 12. 23 fautes. Lockhart (24^e) éliminé.

Rigaudeau (9), Coquerand (2), Bilba (12), Allinei (16), Warner (22), Van Butsele (2), John (11), Zaïre (-), Lockhart (8).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	55	29	26	0	3	2565	2220	345
2. Cholet	53	29	24	0	5	2526	2227	299
3. Pau-Orthez	52	29	23	0	6	2556	2356	200
4. Gravelines	49	29	20	0	9	2160	2015	145
5. Antibes	47	29	18	0	11	2566	2432	134
6. Cro Lyon	45	29	16	0	13	2437	2434	3
7. Montpellier	44	29	15	0	14	2426	2403	23
. Roanne	44	29	15	0	14	2387	2411	-24
. Mulhouse	44	29	15	0	14	2280	2352	-72
10. Villeurbanne	40	29	11	0	18	2312	2408	-96
11. Le Mans	39	29	10	0	19	2442	2531	-89
12. Dijon	38	29	9	0	20	2293	2380	-87
. St-Quentin	38	29	9	0	20	2235	2351	-116
. Racing Paris	38	29	9	0	20	2173	2297	-124
15. Reims	36	29	7	0	22	2273	2437	-164
16. Tours	34	29	5	0	24	2188	2565	-377

La dernière journée (Mardi 24)

NATIONALE I A. — Reims - Racing Paris ; Montpellier - Villeurbanne ; Le Mans - Gravelines ; Mulhouse - Antibes ; Cholet - Saint-Quentin ; Tours - Pau-Orthez ; Limoges - Roanne ; CRO Lyon - Dijon ; espoirs à 18 heures.

Cholet battu sur le fil à Pau

Si le champagne a coulé dans les vestiaires béarnais, c'est que Howard Carter voulait fêter la naissance de son fils venu au monde trois heures avant le coup d'envoi... Davantage que l'Élan tenait à célébrer son succès sur le fil face à Cholet... Un succès trop difficile pour ne pas rendre plus amère la défaite concédée à Mulhouse huit jours auparavant et qui obligera les Béarnais à terminer derrière leur victime à la fin du championnat régulier, mardi soir. Ce qui signifie que si les deux équipes se retrouvent en demi-finale, comme le voudrait la logique, c'est à Cholet que se disputerait la belle éventuelle.

Didier Gadou, le capitaine béarnais, y pensa samedi soir à ces futures retrouvailles, lui qui souhaitait signer un succès probant, histoire de marquer un avantage psychologique... En guise de quoi il dut se contenter d'un succès tiré par les cheveux et obtenu à neuf seconds de la fin grâce à Vincent Naulleau. Venu suppléer Demory, qui venait d'être éliminé, le meneur de jeu eut suffisamment d'audace pour aller arracher un rebond offensif puis provoquer la faute de Bilba, ce qui lui permit d'obtenir deux lancers francs qu'il transforma sans trembler. Du coup, l'Élan reprenait l'avantage 83-82 et comme la dernière relance de Rigau-
deau sur Van Butsèle atterrit dans les décors, il offrait le succès aux

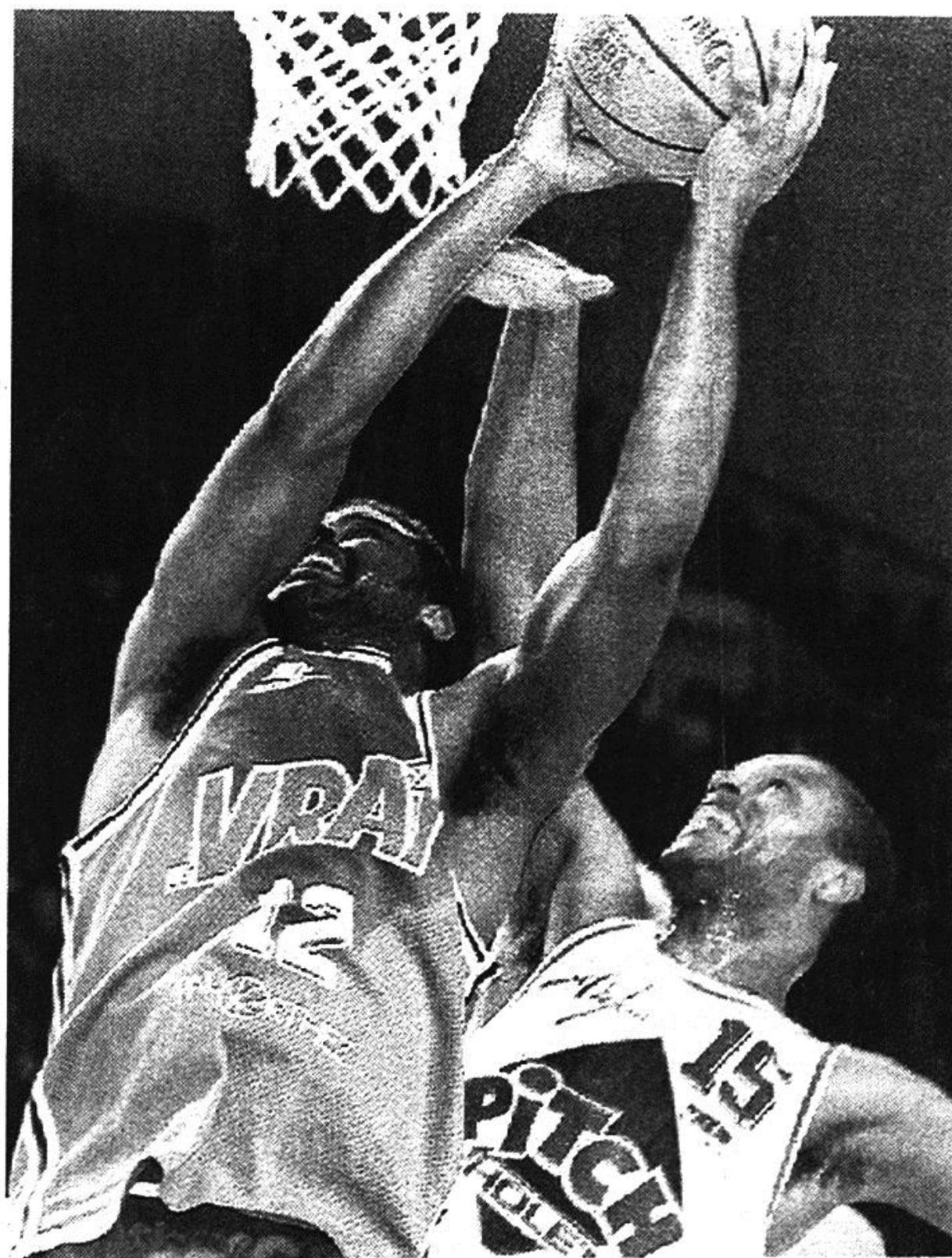
siens, un succès que Rigau-
deau semblait avoir obtenu juste avant sur une pénétration victorieuse (82-81).

Et pourtant, les Choletais avaient eu un sacré handicap à remonter puisque leur pivot Lockhart avait été éliminé deux minutes seulement après la reprise, ce qui libéra les espaces dont Philippe n'avait pas bénéficié jusque-là. D'ailleurs, la différence au score atteint des proportions qu'elle n'avait jamais encore atteinte (54-41), et la voie royale semblait s'ouvrir devant l'Élan béarnais qui avait réussi en première période à surmonter les effets de la zone adverse, grâce au travail impeccable de Domon (5 sur 5), et dont la pression défensive avait obligé Warner à se contenter de six maigres points.

C'est paradoxalement lorsqu'il fut appelé à aller prêter main forte à son rebond que Warner retrouva toute son efficacité et que l'Élan perdit de sa superbe. Rigau-
deau ayant dû refaire son entrée en raison de la 4^e faute d'Alliné, l'axe Warner-Rigau-
deau fonctionna même à merveille et deux exploits du meneur de l'équipe de France firent voler en éclat la moitié de l'avance béarnaise (57-52). Jones mis sous étroite surveillance, c'est même toute la formation paloise que se mit à boiter, ne trouvant pas de solution à l'intérieur et ratant le pari de

l'adresse extérieure. Au contraire de Warner qui fut aussi brillant au fond de la raquette qu'au moulin des tirs à trois points : 4 sur 5.

Sans Lockhart mais avec une organisation collective parfaite, les Choletais refirent ainsi surface et si Rigau-
deau manqua une première fois d'inverser la tendance, Warner ne s'en priva point qui remit Cholet en tête 77-76 à quatre minutes de la fin, alors que l'Élan n'avait plus été devancé depuis la dixième minute (23-24)... Il fallut alors toute l'expérience de Demory qui décrocha six lancers francs pour entretenir le suspense et maintenir les siens à flot. Rigau-
deau enlevait pourtant le bras de fer à vingt-trois secondes de la fin, mais sur l'échec de Jones, Naulleau bondit le premier et ne manqua pas la chance offerte. Le dernier panier de Philippe avec la sirène ne changea rien à la philosophie de l'histoire, l'Élan et Cholet paraissent si proches que l'avantage du terrain paraît déterminant et il sera choletais, si d'ici les demi-finales aucune surprise ne vient entraver la marche en avant des rivaux les plus sérieux de Limoges... Inutile, le succès de Pau-Orthez avait été de surcroît difficile.



PAU-ORTHEZ - CHOLET. — Trop vite sanctionné de 5 fautes personnelles, Ian Lockhart ne put lutter contre Orlando Philipps.

Pau-Orthez - Cholet (85-82)

Un poker très menteur

Choletais et Béarnais ont quitté le parquet du Palais des sports de Pau le sourire aux lèvres. Bien que défaits (85-82), Laurent Buffard et ses hommes ont, à l'évidence, trouvé autant de motifs de satisfaction que les Palois. Un prolongement logique à une partie de poker menteur dont chacun prétend avoir truqué les cartes. Info ou intox ?

PAU (de notre envoyé spécial). - Elle a été très significative, cette mine réjouie d'Olivier Allinéi, Eric John et consorts, alors que leurs adversaires palois levaient les bras au ciel autant en signe d'allégresse que de soulagement. Battus sur le fil (85-82), les Choletais exprimaient ainsi leur satisfaction d'avoir tenu la dragée haute à l'Élan béarnais, en dépit de la sortie très prématurée (24') du Bahaméen Ian Lockhart pour cinq fautes. Comme s'ils se souciaient peu d'avoir laissé passer une magnifique occasion de rafler la mise.

Car les hommes de Laurent Buffard ont bien failli signer un troisième succès consécutif en Béarn. A cinq secondes de la fin, les doigts humides de Bertrand Van Butsele impuissants à maîtriser une passe longue portée trop appuyée d'Antoine Rigaudeau ont trahi le dauphin, alors que le tableau de marque affichait 83-82. Tout autant que ces « un plus un » gâchés par le numéro un français de la saison et Grealyn Warner dans l'emballage final.

De moins 13 à plus 2

L'Élan béarnais n'a pas volé sa revanche. A quatre exceptions près (20-22, 76-77, 78-80 et 81-82), les hommes de Michel Gomez ont toujours eu les cartes en mains. Surtout lorsqu'ils capitalisèrent douze (40-28 à la 18') puis treize longueurs d'avance (54-41 à la 25'). Mais les Choletais ont, une nouvelle fois, épaté leur monde en ne lâchant pas le morceau pour recoller aux basques des Palois à 3'47'' du terme (72-72).

A écouter Laurent Buffard et Pierre Seillant, le président béarnais, ce succès local tiré par les cheveux a sanctionné une belle partie de poker menteur où les deux équipes ont joué à cache-cache.

« On n'a peut-être pas tout dévoilé ce soir, ni fait tout ce qu'il fallait pour bien gagner ce match, a ainsi plaidé Pierre Seillant. On a été laborieux parce que les gars ont cravaché dur à l'entraînement, toute cette semaine, pour effacer la honte de Mulhouse. Et puis, ce match, c'était pour du beurre. Une partie de poker menteur. »

Info ou intox ?

Une part de bluff que l'entraîneur choletais dispute au président

palois. « Avec un Lockhart qui n'a joué qu'une mi-temps, un Rigaudeau à 40 % de ses moyens, on n'a pas été loin de rafler la mise. C'est plutôt réconfortant pour les As et les play-off, non ? On n'a pas tout montré, nous non plus et je prétends que Pau-Orthez a été contraint de livrer un match très sérieux pour nous mater. »

Il n'est, en fait, que Michel Gomez à s'être refusé à cette partie de poker très menteur qu'ont poursuivie, après-match, Laurent Buffard et Pierre Seillant. « On aurait les uns et les autres caché notre jeu ? Bof ! Qu'est-ce qu'on a à masquer ? Aux As et, éventuellement, en demi-finale des play-off, on sait tous que ça se jouera sur la stratégie et le mental. Si Cholet avait gagné, ce soir, il aurait pris un avantage psychologique. Là, on en est à 1-1 avec la balle au centre. »

Info ou Intox ? Il n'est que « le money time » à venir, ainsi que Pierre Seillant se plaît à qualifier les matches éliminatoires du tournoi des As et des play-off, pour trancher. Faites vos jeux !

Max FOUGERY.

Elan béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet-Basket 85-82

Si le ramage se rapporte au plumage...

Si le ramage des Pau-Cholet à venir se rapporte au plumage de celui vécu samedi en Béarn, alors le spectacle vaudra le déplacement. CB, pourtant diminué, s'est hissé au niveau de l'Elan béarnais pour lui contester jusqu'au bout un succès acquis à l'arraché.

PAU (de notre envoyé spécial). -Malgré le détachement apparent de Pierre Seillant affirmant que « l'Elan n'avait surtout pas tout montré de ses ressources et que le choc de ce samedi se résumait à une simple péripétie », les deux rivaux n'ont pas délivré une partie de poker menteur dans la superbe enceinte paloise pleine comme un oeuf. Il suffit pour s'en persuader d'écouter Michel Gomez : « J'ai eu peur que Cholet ne joue pas le jeu au vu de notre entrée en matière facile mais cela n'a pas duré longtemps ». Vite rassuré par la montée en régime de CB, l'entraîneur palois avait aussitôt compris que ce succès qui fuyait l'Elan depuis deux ans et demi ne pouvait pas tomber comme un fruit mûr dans son escarcelle. Bref, qu'il faudrait un Elan du meilleur cru pour le cueillir.

« Avec un Lockhart qui ne joue que seize minutes et un Antoine à 40 % de ses moyens, c'est vrai qu'on n'a pas présenté notre meilleur visage. Toutefois on a obligé l'Elan à se livrer plus à fond qu'il ne l'avait prévu pour s'imposer. ..et de peu ! » : à juste raison, Laurent Buffard n'est pas loin de penser que son équipe a marqué plus de points que sa rivale samedi. Il est même tout près de regretter qu'elle ne s'y soit pas imposé, une issue qui n'aurait pas constitué un scandale en raison de son superbe redressement

à l'approche d'un final on ne peut plus indécis.

La faute à Domon

Contrairement aux apparences, ce n'est pas dans ces ultimes minutes que CB perdit la rencontre. Certes, les échecs au « un plus un » de Rigau et de Warner pesèrent lourd : en face, Demory (6/6) et Naulleau (2/2) n'avaient pas tremblé en se présentant sur la ligne des lancers-francs. Et que dire de cette longue passe de Rigau à 5 secondes de la fin et à 82-83 mal contrôlée par Van Butsele ? Eh bien qu'elle fut l'ultime occasion choletaise gâchée, situation que maîtrisa parfaitement Philipps sur la dernière contre-attaque locale.

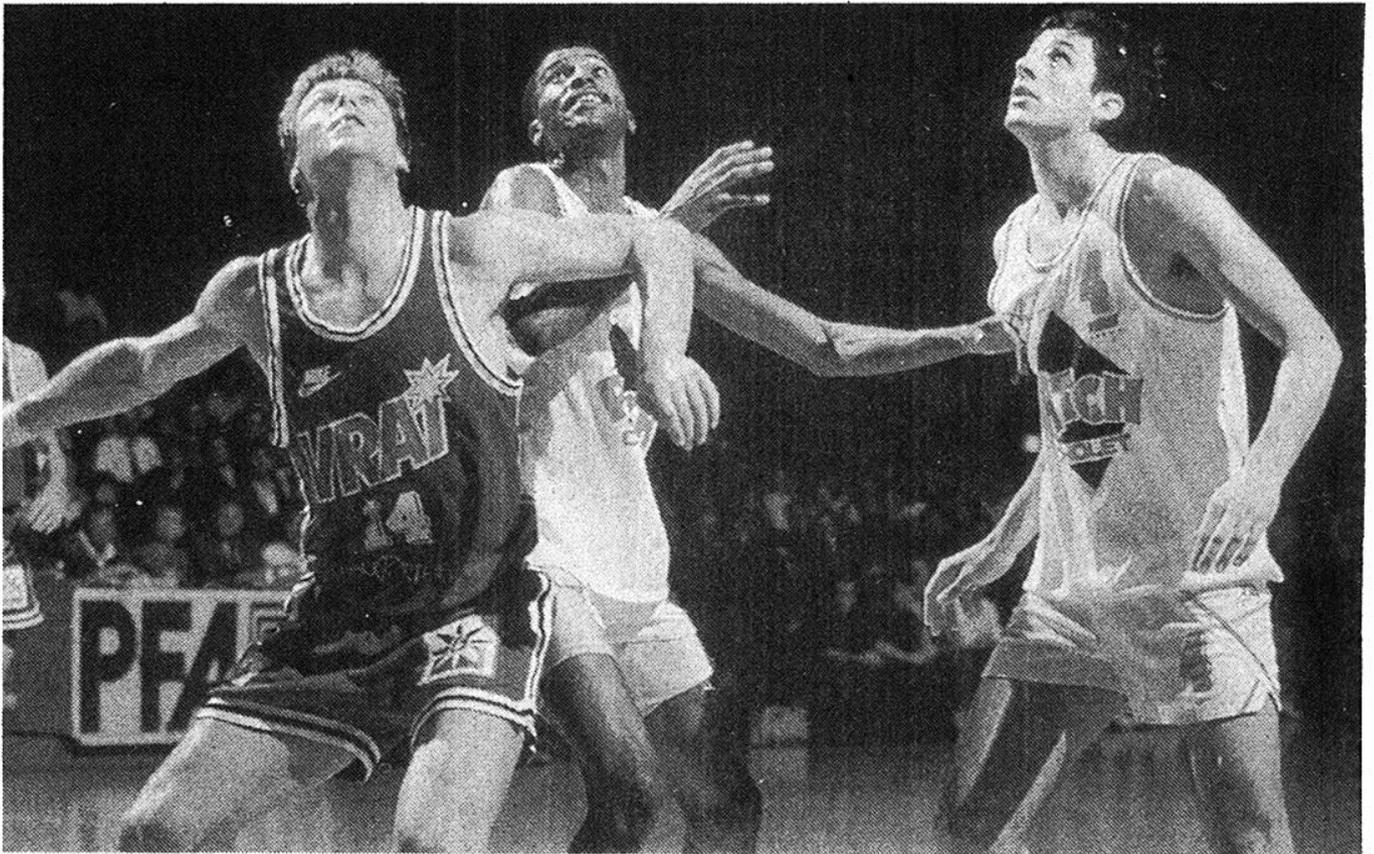
Non, c'est bien plus dans l'entrée en matière que l'équipe des Mauges laissa passer sa chance. En faisant une impasse malheureuse sur un Domon en état de grâce. Son 5/5 des dix premières minutes n'était pas prévu au programme d'une équipe qui contient par ailleurs Jones et Philipps au dessous de leur rendement habituel. A l'avenir Laurent Buffard adaptera sa défense à la menace potentielle de l'ex-nancéen !

Warner et la défense

Michel Gomez, de son côté, saura qu'un Warner en mouvement de-

meure un poison pour les défenses les mieux élaborées. Auteur de deux tirs primés consécutifs installant CB en tête pour la première fois à 22-20 (9^e), le capitaine choletais réussit presque tout au delà de la ligne des 6,25m. Enfin, l'entraîneur palois a appris samedi qu'il ne suffit pas que Lockhart soit éliminé tôt (24^e) pour que l'adversaire se mette à chanter victoire. « A plus 11 et Lockhart sur le banc, j'y ai cru ». Pas les choletais, nullement résignés. Au sortir d'un 9-0 en leur défaveur (55-66, 32^e), un passage en zone, un Rigau enfin chaud prenant le relais d'un Allenei impeccable et un Warner dégainant à 7,50m pour réinstaller CB en tête (77-76, 38^e) firent comprendre aux béarnais quelle pourrait être la consistance de CB dans le play-off. Les retours conjugués de Demory, Philipps et D.Gadou sur le parquet ne changèrent rien à l'affaire : la victoire se joua sur le fil.

Gérard Tual



Frédéric Domon (à gauche), à la lutte avec Warner, a été un des meilleurs Orthéziens samedi. Mais Rigaudeau et ses amis n'ont pas dit leur dernier mot avant le Tournoi des As pour le play-off.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

Revanche sans leçon

Pau-Orthez a bien obtenu sa revanche sur Cholet.

Mais il n'est pas sûr d'avoir pris pour autant l'ascendant avant les As. Ce fut là du basket au bluff.

*PAU-ORTHEZ b. CHOLET : 85-82 (43-34)

PAU : 27 pan. sur 62 tirs (dont 6 sur 17 à trois points) ; 25 l.f. sur 30 ; 36 rebonds (Philipps 10) ; 20 passes décisives (Demory 8) ; 7 balles perdues ; 19 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Demory (40°).

Cinq de départ : DEMORY (12), D. Gadou (14), JONES (17), Philipps (13), DOMON (13) ; puis NAULLEAU (4), Carter (3), T. Gadou (9).

CHOLET : 33 pan. sur 61 tirs (dont 7 sur 13 à trois points) ; 9 l.f. sur 12 ; 22 rebonds (Lockhart 6) ; 14 passes décisives (Rigaudeau 8) ; 10 balles perdues ; 23 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Lockhart (24°).

Cinq de départ : BILBA (12), ALLINEI (16), WARNER (22), Van Butsèle (2), Lockhart (8) ; puis RIGAUDEAU (9), JOHN (11), Coquerand (2), Zaire.

Arbitres : M.M. St-Aubert et Gasperin. 8 000 spectateurs environ.

Espoirs : *PAU-ORTHEZ b. CHOLET-BASKET, 78-69.

De notre envoyé spécial à Pau Jean-Luc THOMAS

Cl, Laurent Buffard conclut qu'il « faudra faire un match sérieux contre St-Quentin », et résume : « Je suis très satisfait. »

Là, Pierre Seillant la joue bonhomme et prophétique, évoquant « une belle soirée, une bonne recette — 800 000 francs environ et plutôt plus que moins, pourquoi ne pas le dire... » —, ajoutant, fine mouche : « Peut-être que nous n'avons pas tout montré... Oui, il y a eu du poker menteur ce soir... »

Au milieu du discours, les deux hommes se rejoignent sur une phrase : « Effectivement, les deux formations sont très près l'une de l'autre, et, logiquement, cela devrait donner une belle demi-finale. » Pour peu que l'une et l'autre y parviennent...

Bref, on vit rarement lors des meilleures affiches de la saison régulière qui s'achèvera mardi soir, vainqueur plus placide et vaincu plus complaisant. Buffard piqua une rogne pour un retour en zone (de son point de vue) qui aurait pu offrir une ultime possession de balle à Cholet, et donna plutôt à Philipps l'occasion de conclure au smash un score bien serré : 85-82.

Mais, au-delà, le coach choletais se satisfaisant volontiers de la tournure des événements : « Lockhart ne joue qu'une mi-temps, Rigaudeau est à quarante pour cent de ses moyens, face à une équipe qui a trois Américains — enfin, deux et demi (NDLR : allusion à Carter) —, on ne va pas se plaindre. Et puis, on a pris ce soir de très bons repères qui nous permettront d'aborder Orthez plus facilement aux As... » L'entendez-vous, la petite musique de l'intox ordinaire ?

Michel Gomez la dénonçait sur l'air de : « On ne refait pas un fonds de jeu en une semaine, » mais concédait cependant : « S'ils avaient gagné ici, ils auraient pris un ascendant psychologique. Aujourd'hui, la balle est au centre... » Et de souligner que la sortie de Lockhart (24°) pour cinq fautes, tout en responsabilisant ses coéquipiers, avaient peut-être, à l'inverse, désresponsabilisé les Palois : « Moi le premier », concluait-il.

Super Warner

Dans cette soirée des masques où tout point de vue se voulait suspendu à l'avenir, on pouvait adhérer au constat de Buffard : « Pau a été contraint à un plus gros effort pour nous battre que nous pour essayer de créer la surprise. Sans notre maladresse en première mi-temps, hum... »

Mais pour le spectateur, quelle importance ? Il vit surtout un sommet sans enjeu générer un suspense de première force lorsque, après avoir connu jusqu'à douze points de retard (48-36, 22°), Cholet vint couper la route de son adversaire (77-76, 38°) sur un panier à trois points de Warner.

Les prouesses de tir en mouvement de l'Américain, sa consistance dans ce deuxième acte s'y conjuguaient parfaitement à l'excellence de « Joker-John » (onze points en vingt-deux minutes) et à la montée en régime d'un Rigaudeau finalement plus sollicité que prévu (vingt et une minutes), surtout dans une fin de partie où Demory, en face, tenait parfaitement le match en allant chercher quelques lancers francs cruciaux.

A dire vrai, dans ses variations de défense et d'effectif après la pause, Buffard jongla habilement pour maintenir Cholet à portée d'un succès que l'évolution de la marque parut très longtemps lui dénier. La volonté défensive et quelques paniers clés à trois points remirent en selle la jeunesse des Mauges. Et il y eut comme une justice à trouver en Allineï, très présent au premier acte malgré deux ou trois échecs dommageables à mi-distance, l'homme qui offrit encore 80-78 aux visiteurs à cinquante-six secondes du terme.

Mike Jones (81-80), Rigaudeau (81-82), puis Naulleau (83-81) et Philipps (85-81) bouclèrent alors la marque d'une partie qui — préfiguration du play-off ? — offrit aux sixième et septième hommes l'occasion de montrer leur importance. Naulleau, au un plus un de la fin, succéda ainsi à un Domon déchaîné en première période (onze points, un très gros abattage) côté orthézien, alors que Cholet avait tiré toutes les ressources de son effectif.

Nationale 1 A (29^e journée)

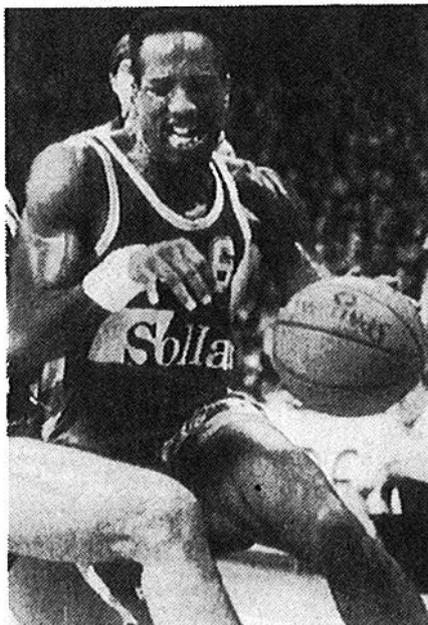
Qui rit samedi, mardi pleurera !

Les sourires du samedi risquent de se transformer en larmes demain soir à l'issue de la dernière journée ordinaire du championnat. Et plus spécialement ceux affichés par Villeurbanne après sa victoire — attendue mais fort difficile — devant Reims. Il est vrai que son adversaire jouait tout simplement sa dernière chance de maintien parmi l'élite. Adieu donc aux Rémois qui ont galéré toute la saison.

A contrario, la déception, toute relative, des Manceaux, lourdement battus à Antibes, peut aboutir à la joie de disputer les play-off en cas de victoire demain soir devant Gravelines et un certain Lawrence (une vieille connaissance manceulle). Des Manceaux ayant le regard tourné vers le Nord plutôt qu'enclins à tout tenter à Antibes qui n'a pas eu de mal à inverser le score du match aller.

A Pau-Orthez, ce sont les deux équipes qui affichaient un grand sourire. Les Béarnais car ils venaient, dans les ultimes secondes et au-delà d'une courte victoire, de prendre un

avantage psychologique sur Cholet en vue des play-off et du Tournoi des As. Et les Choletais parce qu'en poussant leur ad-



Larry Lawrence sera de retour au Mans demain soir. Avec Gravelines (assurée de la quatrième place), l'Américain jouera en toute décontraction. Aux Manceaux d'en profiter.

versaire dans ses derniers retranchements, ils montraient leur capacité à s'imposer chez un de leurs rivaux. A moins que les deux équipes ne se soient livrées à une partie de poker menteur ! Réponse dans les semaines à venir.

A l'opposé, Dijon et Limoges font la grimace. Le premier parce que sa dernière chance d'accéder aux play-off s'envolait. Le second parce qu'il avait été contraint à la prolongation avant de cueillir une seizième victoire consécutive.

Malgré sa victoire sur Lyon, le Racing ne fait pas dans l'euphorie. Il lui faut passer par les barrages pour conserver sa place au sein de l'élite. Tout comme Saint-Quentin battu chez lui par Mulhouse. Un Mulhouse transformé par l'arrivée de l'Américain Henry.

En Nationale 1 B, Caen (malgré une lourde défaite) et Nantes (sans jouer) sont tout sourire, le maintien (par le biais de la défaite de Toulouse) est assuré. Mais la saison a été bien triste.

B. A.

Pau-Orthez 85 (43)

Cholet 82 (34)

8 500 spectateurs

- Pau-Orthez. Naulleau 4,
- Demory 12, Carter 3, T. Gadou
- 9. D. Gadou 14, Jones 17, Philipps 13, Domon 13.
- Cholet. Rigaudeau 9, Coqueran 2, Bilba 12, Allinel 16,
- Warner 22, Van Butsele 2, John 11, Lockhart 8.

Ils ont dit...

Laurent BUFFARD : « Le point positif de la soirée, c'est notre tenue après la sortie de Lockhart, Warner a bien tenu à l'intérieur même si nous n'avons jamais pu assurer complètement le secteur du rebond. Pau-Orthez a fait un match plus sérieux pour vaincre, nous avons fait un match sérieux pour assurer. Au moins, mardi, pour recevoir Saint-Quentin, nous serons obligés d'être sérieux et motivés. C'est aussi bien ainsi. Pau-Orthez est une équipe qui mérite le respect. Je suis surpris qu'elle n'ait pas été plus régulière sur l'ensemble de la saison car j'ai le sentiment qu'elle a l'avantage sur

nous de pouvoir davantage tourner son effectif ; mais nous nous tenons de près ».

Michel GOMEZ : « On a trop vite pensé qu'après la sortie de Lockhart nous avions gagné le match. C'est oublier que la sortie d'un joueur majeur décuple l'énergie de ceux qui le remplacent. Nous avons dès lors relâché notre attention en défense sur Warner et en attaque, on a perdu toute sérénité. Cholet possède une très belle équipe sur le plan collectif et la différence entre nous est mince. C'est ce qui me laisse penser que ce sera très dur d'aller gagner à la Meilleraie ».

PAU-ORTHEZ - CHOLET

Une affaire de prestige

CHOLET. — Cela faisait des semaines qu'on en parlait, qu'on étudiait à la loupe le parcours de l'un et de l'autre, bref, que l'on supputait tout azimut sur ce qui allait constituer le sommet de cette fin de première phase : le Pau-Orthez - Cholet de ce soir. Mais aujourd'hui les calelottes peuvent être rangées. Mulhouse, en infligeant aux Palois leur sixième défaite de la saison, le week-end dernier, est passé par là.

Car de nouveau, l'écart est de deux longueurs entre le Cholet-Basket et Orthez et, sauf à tomber sur un bien improbable échec choletais à la Meilleraie, mardi prochain, devant Saint-Quentin, une victoire des hommes de Michel Gomez dans la soirée ne leur est plus suffisante pour récupérer un fauteuil de second à l'entrée des play-off. « Si la logique est respectée, confie Gomez, et qu'il nous faille aller à Cholet pour un match d'appui en demi-finale, c'est sûr que l'on va longtemps regretter notre défaite de Mulhouse ».

Côté choletais, hormis la satisfaction d'avoir infligé une sévère punition à Roanne devant les caméras d'A2, en utilisant de façon très importante les réservistes, le son de cloche est évidemment différent : « *Honnêtement, nous n'étions pas vraiment ravis à l'idée d'aller défendre notre deuxième position à Pau, lâche Laurent*

Buffart. Ce n'est pas pour autant maintenant que le résultat est devenu plus secondaire, poursuit le coach, local, que nous désespérons d'y réaliser une bonne performance. D'ailleurs, c'est une affaire de prestige, et il est hors de question de paraître ridicules devant près de 8.000 spectateurs, comme ce sera le cas en Béarn. Et puis finir le championnat Initial avec seulement quatre défaites au compteur ne sera pas pour nous déplaire ».

Et comme pour souligner ces propos volontaires de l'entraîneur, le club a décidé d'un départ hier midi pour le Béarn, histoire de se présenter dans les meilleures conditions dans la soirée, et au complet, Warner et Rigauveau ayant réchauffé les baskets cette semaine.

De toutes façons, à défaut d'enjeu immédiat, voilà au moins une rencontre qui servira de répétition au prochain tournoi des As et au futur play-off, le C.B. et Orthez étant appelés à beaucoup se fréquenter les prochaines semaines.

Pau : 4. Fauthoux, 5. Demorys, 6. Naulleau, 7. Carter, 8. T. Gadou, 9. Percevault, 10. D. Gadou, 11. Jones, 12. Phillips, 13. Domon.

Cholet : 4. Rigauveau, 5. Coqueran, 6. Bilba, 7. Citadelle, 8. Allnél, 9. Warner, 10. Van Budsele, 11. John, 14. Zaire, 15. Lockhart.

Sous les paniers

A MESSAGERO ROME LA COUPE KORAC. — Mercredi dernier, Messagero Rome a causé une grosse surprise en s'imposant en finale retour de la Coupe Korac dans la salle de Pesaro 99-86. (Score à l'aller : 94-94).

NATIONALE 1 A DAMES : AU RACING LA PREMIÈRE MANCHE. — En finale aller du championnat de France féminin, le Racing a battu Challes-les-Eaux 69 à 62. (Retour à Challes samedi prochain).

DEUX FRANÇAIS EN CHAMPIONNAT D'EUROPE. — Le basket français aura deux représentants en championnat d'Europe la saison prochaine. Deux tickets attribués au champion de France et au finaliste. Par voie de conséquence, un seul club tricolore participera à la coupe d'Europe (ex-coupe des vainqueurs de coupe). Cette place sera attribuée au prochain tournoi des As. Une coupe d'Europe qui proposera le même nombre de matches que le championnat européen puisqu'un tour supplémentaire (quarts de finale à l'issue des poules de six) a été programmé. En coupe Korac, les

clubs français disposeront, comme la saison dernière, de quatre places.

REPRISE LE 19 SEPTEMBRE.

— La décision a été arrêtée, samedi. Le championnat 92-93 débutera le 19 septembre prochain. Le tour préliminaire des coupes européennes est fixé au 8 septembre. Un premier tour dont les clubs italiens et espagnols seront exempts.

JACKY QUINIO EN ARABIE SAOUDITE ?

— Jacky Quinio pourrait dès la saison prochaine retrouver du travail. L'ex entraîneur de Nantes est en contact, en effet, avec les dirigeants d'un club saoudien pour entraîner une équipe professionnelle. Jacky Quinio ne donnera sa réponse que dans plusieurs semaines. Ce qui lui permettra peut-être de nouer des contacts fructueux avec des clubs français de N1A ou N1B. Ce qu'il préférerait.

ECHOS

Deux en championnat d'Europe. — La FIBA a décidé de porter à deux le nombre de clubs français qualifiés la saison prochaine en Championnat d'Europe des clubs (les deux finalistes du play-off). Par contre, la France ne disposera plus que d'une seule place en Coupe d'Europe des clubs. Le match pour la troisième place au tournoi des As demeure d'actualité : l'équipe troisième le 4 avril à Dijon pourrait être qualifiée pour la Coupe d'Europe si les deux finalistes des As l'étaient également du play-off.

1^{re} journée le 19 septembre. — C'est officiel ! La première journée du championnat 92-93 a

été fixée au samedi 19 septembre. Une bonne nouvelle pour l'Etoile d'Or d'Angers prévue les 11 et 12 septembre ? Oui, à condition que les clubs contactés par Louis Blanvillain soient exempts du tour préliminaire des coupes européennes (aller les 8, 9, 10 septembre, retour les 15, 16, 17).

Coupe d'Europe : 4 clubs qualifiés. — Jusqu'à présent, la Coupe d'Europe (ex-Coupe des coupes) délivrait deux tickets par poule pour les demi-finales (le Real et Ljubljana, Salonique et Vérone cette année). La saison prochaine, les 4 premiers de chaque poule de 6 seront qualifiés pour disputer les quarts de finale.